**Comment enseigner la compréhension orale  :**

Il s’agit d’une compétence qui engendre des difficultés au début de l’apprentissage d’une langue étrangère. Une démarche dynamique en situation interactive est proposée, elle prend en compte les facteurs importants de la compréhension orale, ses stratégies et les solutions aux problèmes rencontrés au cours d’un apprentissage en contexte syrien.

**Plan du cours:**

1. [Introduction](http://www.lb.refer.org/fle/cours/cours1_CO/comp_or/cours1_co02.htm)
2. [Les Caractéristiques de l’apprenant](http://www.lb.refer.org/fle/cours/cours1_CO/comp_or/cours1_co03.htm)
3. [Les Caractéristiques textuelles](http://www.lb.refer.org/fle/cours/cours1_CO/comp_or/cours1_co07.htm)
4. [Les Etapes de la compréhension orale](http://www.lb.refer.org/fle/cours/cours1_CO/comp_or/cours1_co13.htm)
5. [Les stratégies d’écoute](http://www.lb.refer.org/fle/cours/cours1_CO/comp_or/cours1_co14.htm)

**ntroduction: Qu’est-ce que « comprendre » ?**

« Comprendre signifie accéder au sens fondamental du document lu ou écouté. »

Dans la perspective de l’enseignement/apprentissage d’une langue étrangère, cela signifie que l’acquisition commence par l ‘écoute ; la compréhension peut être ensuite suivie d’une activité d’expression (orale ou écrite). La compréhension précède l’expression.

La corrélation entre la réception et la production d’une langue étrangère mérite une attention particulière.

Au nombre des difficultés que l’on rencontre dans l’enseignement du FLE (Français langue étrangère) en Syrie, celles qui touchent la compréhension orale apparaissent aux enseignants parmi les plus importantes.

Pour comprendre ces difficultés, – sachant que comprendre est dors et déjà un pas en avant pour parvenir à ses fins – on propose aux enseignants de FLE une démarche qui tente de donner une nouvelle dynamique à l’oral, en situation d’interaction.

On invite d’abord l’enseignant à découvrir ses propres capacités d’écoute, de perception et d’analyse, afin de lui permettre ensuite d’utiliser aux mieux le potentiel d’écoute et de compréhension de ses apprenants.

L’approche communicative a conduit à repenser la didactique des langues en la faisant reposer sur le principe selon lequel la langue est un outil de communication et d’interaction sociale. Ce qui veut dire que les activités doivent être nombreuses et variées, favorisant l’expression libre et les échanges. Il s’agit de rendre l’apprenant actif dans la négociation du sens et en grande partie responsable de son apprentissage.

Or, le matériel didactique doit répondre aux objectifs de l’enseignant et aux besoins et intérêts des apprenants, d’où le recours à des documents authentiques provenant des médias (journaux, enregistrements d’émissions de radio et de télévision.)

Ce matériel est utilisé dans des activités de compréhension en mettant l’accent sur le vocabulaire, dans la recherche du sens. Ici la question du contexte doit apparaître au tout premier plan, car l’objectif essentiel d’une activité de compréhension est de travailler sur le contenu et non sur des mots ou phrases isolés. Les mots possèdent, en plus de leur sens de base (dans les dictionnaires), un sens contextuel, précisé par l’entourage linguistique où figure le mot. Le contexte joue un rôle important dans la compréhension orale.

Ce qui est certain, c’est que tout être humain apprend à écouter la parole dans un environnement linguistique donné, c’est-à-dire dans lequel on pratique une certaine langue, avec des habitudes de communication propre à ce milieu. La construction du sens dans une autre langue nécessite de changer notre comportement d’écoute, surtout dans le contexte syrien où l’on a peu l’habitude d’entendre ou d’utiliser le français. L’activité pédagogique la plus efficace consiste à développer chez chaque apprenant des stratégies perceptives adaptées à la situation et au type de discours.

D’après nos observations et notre expérience de l’enseignement auprès des étudiants syriens, nous proposons d’étudier les facteurs les plus importants qui aident l’enseignant à atteindre ses objectifs.

**2. Les Caractéristiques de l’apprenant**

**2.1 Les Connaissances antérieures**

Les modèles interactifs de compréhension orale ont montré l’importance des connaissances antérieures. Ainsi, un document oral fournit des pistes à partir desquelles l’auditeur construira le sens en utilisant ses connaissances et son expérience. L’apprenant peut traiter les nouvelles données de façon significative en établissant des liens entre ses connaissances en mémoire. Il est donc important qu’il sache utiliser ces connaissances à la fois pour l’appréhension et pour élargir son bagage cognitif.

**2.2. La compétence linguistique**

L’auditeur natif se trouve placé dans une situation privilégiée puisqu’il possède une certaine compétence linguistique. Ce qui n’est pas le cas de l’apprenant étranger qui a des difficultés à comprendre la signification d’un certain nombre de mots.

Il existe une relation entre l’activité orale et le niveau de compétence langagière en langue étrangère. Les apprenants, surtout au niveau débutant, distinguent mal les sons, car ils ignorent les règles phonologiques qui provoquent des changements de son (par exemple : les enfants, les hommes, les cahiers.) Ces apprenants débutants sont souvent incapables d’interpréter ces sons (qu’ils observent comme des bruits), et de les transformer en unités de sens.

**Proposition :**

A mesure que la compétence langagière s’améliore, ils deviennent plus habiles aux tâches de compréhension. C’est pourquoi il faut bien adapter le document au niveau des apprenants. L’enseignant peut encourager les apprenants à écouter des documents authentiques, mais il doit surtout multiplier les possibilités d’échanges verbaux pour leur permettre d’augmenter leurs compétences phonologiques, syntaxiques et lexicales (Rutherford 1995).

Il est clair que l’apprentissage de mots en contexte est plus efficace qu’en enseignement direct.

**2.3. L’Attention:**

L’attention est un facteur très important dans la compréhension orale. Les apprenants eux-mêmes sont conscients de leur niveau de concentration et peuvent après un instant de distraction réorienter leur attention sur la tâche à accomplir. L’expérience a montré que l’attention des apprenants est attirée, en principe, par le sujet ou le contenu du document qu’ils tentent de comprendre.

**Proposition :**

Ici le choix du type du support, du sujet du texte et de sa longueur par l’enseignant joue un rôle décisif dans la réussite ou l’échec de l’apprenant pour cette activité.

**2.4. L’Affectif**

L’affectif constitue un facteur important dans l’apprentissage d’une langue étrangère. Elle renvoie aux attitudes, aux émotions et à la confiance en soi. L’apprenant est facilement découragé devant la première difficulté (des mots inconnus) et devient de plus en plus inquiet face à la compréhension du document étranger.

**Proposition :**

* L’enseignant explique la stratégie de compréhension et les différentes façons de surmonter la difficulté pour rassurer les apprenants.
* L’apprenant peut poser des questions, demander des clarifications.

L’affectivité renvoie aussi aux croyances et à la culture. Or, la culture a une influence certaine sur la compréhension des énoncés. Les indices contenus ne sont pas toujours suffisants pour stimuler les connaissances et arriver à une bonne compréhension du message.

Voici un exemple qui montre que l’auditeur risque de ne pas comprendre le sens du message du dialogue qui se rapporte à une habitude bien française :

* *Chérie, tu as préparé le dîner de ce soir pour nos invités ?*
* *Oui, j’ai préparé du bœuf avec des pommes-vapeur.*
* *Donc, on prendra du****rouge****avec le repas.*

Cette expérience permet de recueillir quelques informations sur cette perspective interculturelle, intimement liée aux connaissances antérieures.

**Proposition :**

* Faire attention au choix du sujet
* Préparer les apprenants au sujet proposé avant l’écoute.

**3. Les Caractéristiques du document sonore**

**3.1. Le Débit :**

C’est la vitesse utilisée pour dire un énoncé. Elle joue un rôle important dans la compréhension orale. Il faut donc faire attention à cette question et être prudent concernant les seuils de débit proposés par certains chercheurs, c’est-à-dire la vitesse à laquelle la compréhension commence à diminuer (entre 150 et 200 mots par minute.)

Les chercheurs ont insisté sur le fait que la compréhension diminue progressivement à mesure que la compression augmente. L’expérience avec les apprenants syriens a donné les mêmes résultats. Après avoir écouté un texte narratif qui se déroulait à une vitesse normale, les étudiants se sont plaints de la rapidité du débit. Mais le fait ne s’explique pas seulement par la vitesse, mais aussi par la difficulté du texte et du fait que les apprenants syriens n’ont pas suffisamment pratiqué les activités d’écoute de textes authentiques.

**Proposition :**

* Bien choisir le texte selon le niveau des apprenants
* Répéter deux écoutes
* Ne pas ralentir le débit des documents et continuer à parler aux apprenants à une vitesse normale

**3.2. Les pauses et les hésitations**

Les pauses peuvent faciliter la compréhension des apprenants :

* En ménageant du temps pour traiter l’information.
* En permettant de regrouper les unités en constituants.

(**Ex**: Il pleut / je prends mon parapluie)

Les pauses permettent ainsi de découper le texte et jouer le rôle de ponctuation. La segmentation du texte en constituants facilite la compréhension.

Les résultats de nos expériences ont montré que les pauses ont un effet positif sur l’activité de compréhension orale.

Comme nous avons vu pour le débit, rien n’indique encore avec certitude qu’il existerait des seuils à ne pas franchir. Les pauses d’une durée de trois secondes seraient une aide précieuse pour la compréhension, mais la question n’est pas davantage réglée. Il reste encore beaucoup de travail à faire dans ce domaine; l’enseignant syrien est donc invité à multiplier les expériences.

**3.3. Les autres caractéristiques**

La phonétique est aussi un facteur décisif ; le lien est évident entre l’introduction d’une pratique phonétique et le développement de la compréhension orale. Les expériences menées avec les étudiants syriens (au niveau débutant et intermédiaire) montrent des difficultés particulières de compréhension dues en grande partie à la phonétique et de mauvaises habitudes de prononciation. Ce qui confirme que la pratique de la phonétique améliore la compréhension orale en favorisant le développement de l’habileté à segmenter.

(cf l’unité sur la correction phonétique)

**3.4. Les difficultés particulières**

Chaque langue possède un système de sons, un rythme et une intonation qui lui sont propres. Il existe un lien étroit entre ces traits et les difficultés d’écoute ou d’expression en langue française.

L’apprenant entend et reconnaît des voyelles, des consonnes et des syllabes, il perçoit les unités phonétiques, mais il ne les associe pas à du sens. Il lui manque le comportement linguistique qui permet normalement d’associer des formes sonores, perçues globalement, à des significations connues.

Qu’est-ce que le rythme dans la parole ? C’est le fruit d’un groupement de formes sonores auxquelles on donne une unité qui se manifeste par la mélodie de l’intonation. L’intonation varie avec la syntaxe, avec l’attitude du locuteur par rapport à ce qu’il énonce, avec la situation de communication. L’intonation est très souvent corrélée de silences, de pauses et de variations de la vitesse d’élocution, qui sont des moyens utilisés pour exprimer l’intention.

L’une des spécificités du français réside dans sa façon tout à fait particulière d’associer les mots au sein d’un groupe rythmique dont la taille est très variable, et à utiliser la durée pour marquer la fin du groupe rythmique.

**Propositions :**

* **Textes modifiés**

Il est évident que les mots fréquents, familiers sont plus faciles à comprendre. Pour cette raison et dans le but de faciliter la compréhension des énoncés, les chercheurs ont étudié certaines variables qui pourraient agir sur le niveau de difficulté d’un texte. Les modifications peuvent porter, entre autres, sur le vocabulaire, la syntaxe et les articulateurs.

**Ex**. répétition de mots, l’existence de certaines marques linguistiques assurant la cohésion des phrases\*, ou des indices linguistiques qui aident l’apprenant à inférer le sens du texte qu’il écoute : les préfixes, les suffixes.

(**\*** La cohérence est l’objet d’une unité à part)

**Attention !**

Il existe un danger dans l’utilisation de ces formes simplifiées et finalement non réelles. On soutient qu’il est bien de rassurer l’apprenant au début d’apprentissage, mais que, par la suite, le recours continu à ce type de texte est à éviter en compréhension. L’expérience avec les syriens a montré que les textes simplifiés et les conversations ou dialogues simulés ne sont pas suffisants pour préparer l’apprenant à comprendre un échange langagier authentique.

Les apprenants eux-mêmes se sont rendus compte de l’écart entre les textes utilisés et les situations authentiques.

**3.5. Types d’énoncés**

Le projet didactique d’un cours de langue est d’enseigner/apprendre une langue étrangère qui se présente sous la forme d’une pluralité de discours. Mais quelle que soit la forme de ces discours, elle est toujours subordonnée au projet didactique.

Les exercices de compréhension peuvent être aussi divers, selon les caractéristiques discursives des documents :

Questions, re-formulations, tableaux, schémas, remise en ordre de texte, QCM , vrai/faux… etc.

Le choix dépend de facteurs divers : les habitudes de l’enseignant, le temps disponible pour la préparation, les moyens matériels…

Facteur important : le type de document.

**Ex**. Un fait divers peut efficacement être traité sous forme de tableau, compte tenu du caractère récurrent des informations présentées dans le document.

* Un reportage : questions, QCM, vrai/faux.
* Un accident : schéma, à cause de son caractère concret et chronologique.
* Un dialogue sur l’emploi du temps d’une personne : tableau mettant en correspondance heures et activités.

**a) Niveau de difficulté des textes**

Quel type de document sonore choisir ? Quels sont les éléments qui font que des énoncés sont difficiles ?

Le choix est vaste, on peut aller de l’interview à l’échange spontané, en passant par le dialogue, l’exposé, le bulletin de météo…

Même pour les étudiants syriens au niveau avancé, le bulletin d’information s’est révélé le plus difficile à comprendre, suivi de l’exposé et de la conversation.

Quelles solutions ?

Brown (1995) a exposé les conditions suivantes en compréhension :

- un nombre limité de personnes ou d’objets

* des personnes ou des objets clairement distincts
* des relations spaciales simples (par exemple : une rue, une ville, plutôt que des localisations vagues comme : un peu plus loin, etc.) ;
* le respect de l’ordre chronologique des événements
* un lien entre les différents énoncés (ex. relations de cause à effet)
* la possibilité de relier facilement la nouvelle information aux connaissances antérieures.

**b)** **D’autres variables contextuelles**

* Des illustrations présentées avant l’écoute d’un message.
* Questions ouvertes
* QCM
* Images et listes de vocabulaires

L’expérience révèle qu’un QCM (questionnaire à choix multiples) peut donner de meilleurs résultats, étant donné que l’apprenant n’a pas à rédiger de réponse. C’est efficace non seulement pour les débutants, mais aussi pour les groupes intermédiaires et avancés.

**c) Les documents authentiques**

Il est essentiel de proposer aux apprenants des modèles de situations de communication de la vie réelle. Le document authentique est un outil indispensable dans tout cours de langue étrangère.

Inutile de revenir sur l’idée de l’utilisation de textes modifiés ou simplifiés. On se contentera de signaler que parmi les textes authentiques, les textes à caractère informatif où l’on expose des faits ou des éléments, selon une certaine logique, sont accessibles aux apprenants débutants. Reste à faire le choix du sujet et de la longueur du texte.

**3.5. Types d’énoncés**

**d) Les textes à support visuel**

- L’image est un moyen de susciter la curiosité des apprenants. A ce titre, la télévision représente l’une des meilleures sources de données culturelles et linguistiques. Elle offre diverses possibilités à l’enseignant, à partir de documents variés : journaux, séries ou feuilletons, débats, publicité, interviews, dessins animés…

- La vidéo peut représenter un outil important pour faciliter la compréhension orale. Le visuel permet une meilleure compréhension globale.

- L’expérience avec les apprenants syriens a montré le rôle positif dans le déroulement de la compréhension.

- Au niveau des facteurs de l’affectivité et de l’attention : les apprenants sont moins inquiets, plus sûrs d’eux-mêmes devant un document visuel, et leur attention est soutenue

**Objectifs généraux du travail avec la vidéo**

* Amener l’apprenant à observer, apprécier, critiquer, porter un jugement sur ce qu’il voit.
* Apprendre à décoder des images, des sons, des situations culturelles, en ayant recours à des documents authentiques ou semi-authentiques filmés.
* Développer l’imagination de l’apprenant, l‘amener à deviner, anticiper, formuler des hypothèses.
* Le rendre capable de produire, reformuler, résumer, synthétiser.
* Permettre à l’apprenant de construire son savoir.

**Activités proposées avec la vidéo:**

* Utiliser l’image sans le son
* Utiliser l’image avec le son
* Utiliser la vidéo : compléter une histoire
* Utiliser la vidéo comme amorce de débat (niveau avancé)
* L’exercice du « blanc vidéo »
* Utiliser un film visionné dans son intégralité et en faire une synthèse (niveau avancé)
* Utiliser un passage de film choisi pour une activité de grammaire

***Utiliser l’image sans le son***

Quel que soit le type de support vidéo utilisé (documentaire, reportage, film, séquence de film…), présentez aux apprenants l’image sans le son et demandez leur de noter tout ce qui fait sens . La recherche d’informations en analysant l’image est un bon moyen ensuite de les amener à une production orale .

La durée de la séquence ne doit pas dépasser 3 minutes dans un premier temps, si vous attendez que l’apprenant prenne en note le maximum d’informations.

Un seul visionnement n’est pas suffisant, et doit être complété d’un second, peut-être même d’un troisième.

1. Avant le premier visionnement, vous devez leur demander de déterminer le type de séquence vidéo, le cadre spatio-temporel, de décrire les personnages … l’image seule doit leur permettre de répondre à ces questions, qu’ils traiteront ensuite à l’oral avec vous .
2. Lors du second visionnement, ils devront s’intéresser à ce que font les acteurs de la séquence vidéo, à l’enchaînement des actions . Ils décriront à l’oral ce qu’ils ont vu, et feront des hypothèses.
3. Ils peuvent avoir besoin d’un troisième visionnement de la séquence, et vous leur demanderez d’imaginer les dialogues entre les personnages (s’il s’agit d’un film), d’imaginer les slogans (s’il s’agit d’une publicité)…vous pourrez leur faire prendre conscience aussi des différents registres possibles, des différents sentiments des personnages, et éventuellement de leur faire jouer la scène imaginée ensemble tout en visionnant à nouveau la séquence sans le son . Il s’agira ici de mettre en place une sorte de doublage son (voix off). Pour cette activité, il est préférable de les faire travailler en groupe de 3 ou 4 apprenants. Vous comparerez ensuite les interprétations de chacun.

***Utiliser l’image avec le son :***

Ce type d’utilisation est différente, car les apprenants vont devoir focaliser leur attention sur l’image et le son à la fois , sachant que l’image sera cette fois-ci (dans bien des cas) une aide à la compréhension.

1. Projetez une ou deux minutes d’un extrait de programme enregistré ou d’une vidéo quelconque, en leur demandant de déterminer de quel type d’émission il s’agit . Ils devront ici justifier leur réponse en argumentant.
2. Avant de visionner la séquence choisie une seconde fois, vous leur demanderez de repérer toute information qui leur permettra ensuite de décrire le cadre spatio-temporel, les personnages, les actions, le registre utilisé par les personnages, les sentiments de chacun, les tons ….Ces éléments pourront être déterminés grâce aux voix, à la tonalité utilisée. La bande son permet par conséquent d’aller plus loin dans l’analyse.
3. Ensuite, s’il s’agit d’une publicité, ils peuvent imaginer le slogan. S’il s’agit d’une séquence de film, demandez leur d’imaginer la suite. Si c’est un extrait d’un journal télévisé, ils pourront inventer la prochaine info...

Cette activité leur donne l’occasion de faire appel à l’imaginaire, à leur créativité.

***Utiliser la vidéo : compléter une histoire***

Choisissez un extrait de film, de deux ou trois minutes maximum . Les apprenants visionneront ce passage crucial dans l’action , et devront imaginer les raisons pour lesquelles nous sommes arrivés à cette situation . Vous leur ferez imaginer la scène précédente.

Ils travailleront une fois de plus sur l’hypothèse, en utilisant toutes les formes du possible. Ils devront aussi se justifier, et vous travaillerez ainsi l’argumentation, et la cohérence.

Le même exercice peut être réalisé sur la suite de la séquence vidéo . Quelles sont les conséquences ? Vous pourrez les faire travailler sur le futur proche, le futur simple et le présent à valeur de futur .

***L’exercice du « blanc vidéo »*  :**

Il est intéressant de recopier une bande vidéo en remplaçant par un blanc un passage d’environ 1 minute . Les apprenants visionneront, par conséquent, une séquence de 3 minutes dont il manquera une partie et ils devront imaginer le déroulement de cette séquence manquante.

Faites les travailler en groupe, et faites leur imaginer différents scénarios.

Cet exercice a pour objectif d’évaluer la capacité de compréhension d’un message audiovisuel, mais surtout d’améliorer la cohérence. En effet, ils devront faire des hypothèses qui impliquent une adéquation entre la séquence précédente et la séquence suivante . Ils devront aussi apporter des justifications quant à leurs propositions.

***Utiliser un film visionné dans son intégralité et en faire une synthèse (niveau avancé) :***

Les films en français peuvent être visionnés de deux façons :

* soit l’enseignant décide de ne pas faire de coupure lors du visionnement, et les apprenants voient le film dans son intégralité .
* Soit l’enseignant décide de segmenter le film , à des moments stratégiques, donnant la possibilité à l’enseignant d’enchaîner sur une activité.

Dans les deux cas, le film donne lieu à une tâche concrète demandée aux apprenants.

Réaliser des coupures lors du visionnement peut donner l’occasion au professeur de vérifier la compréhension , par un QCM qu’il fait suivre d’une correction immédiate et justificative, ou d’une série de questions ouvertes à l’oral orchestrées par l’enseignant lui-même.

Par contre si vous décidez de ne pas réaliser de coupures, nous imaginerons un tout autre travail lié davantage à l’expression écrite : il peut être demandé aux apprenants de :

* faire un résumé de l’histoire
* débattre sur le thème du film (le sujet étant donné par le professeur)
* d’imaginer une suite au film
* d’imaginer la vie d’un des personnages, suite au film
* de composer un scénario sur la même trame…..

***Utiliser un passage de film choisi pour une activité de grammaire :***

Dans certains films, nous pouvons choisir des extraits qui exploitent plus spécialement un point grammatical précis . Si le passage contient suffisamment d’occurrences du point grammatical à traiter , vous pourrez organiser autour du point de grammaire une conceptualisation grammaticale. Par exemple, sur l’injonction, sur l’utilisation du subjonctif, sur l’impératif…. Ce sont des points grammaticaux qu’ils savent généralement utiliser mais sur lesquels ils font encore des erreurs. Cette conceptualisation les aidera à réfléchir sur le fonctionnement de ce point et à mieux l’utiliser.

Lors du visionnement de l’extrait , les apprenants devront, après avoir répondu aux questions de compréhension de l’enseignant, deviner quel est le point grammatical qu’ils vont traiter , ce qui est le plus récurrent. Le professeur les aidera à trouver ce point s’ils ne le devinent pas.

Ensuite, ils devront en visionnant une seconde fois faire un repérage des occurrences entendues , et les relever sur un papier . Ils devront ensuite faire une mise en commun de ces formes. Et proposer des hypothèses sur le fonctionnement de ces formes , en s’aidant du support vidéo.

Les phases suivantes seront celles de la vérification des hypothèses, de la formulation d’une règle (définitive ou non), et d’une phase d’appropriation , qui passera par une série d’exercices en contexte, dans lesquels il serait souhaitable d’utiliser les personnages du film et la situation dans laquelle l’action se déroule.

L’utilisation de la vidéo en classe de français langue étrangère facilite l’acte pédagogique, et rend le cours plus attrayant aux yeux des apprenants, souvent habitué à des supports plus classiques. Il s’agit également d’avoir une vision plus claire de l’univers francophone, qu’ils commencent à appréhender.

La vidéo se place parmi les nombreux supports possibles, permettant de varier nos approches en tant qu’enseignant de langue.

**4. Les Etapes de la compréhension orale**

**4. 1. La pré-écoute**

C’est le premier pas vers la compréhension du message.

- Avant d’introduire le document sonore, on peut travailler soigneusement la présentation d’une situation (le contexte) qui correspond à une mise en condition psychique de l’apprenant.

- Ici, on voit le rôle des connaissances linguistiques dans l’attente perceptive.

- Cette phase préparatoire permet d’introduire le vocabulaire nouveau, un outil indispensable à la compréhension. On peut aussi attirer l’attention des apprenants sur des formes linguistiques ou des indices acoustiques clés, pour anticiper la compréhension.

L’apprenant peut ainsi construire progressivement le réseau du sens.

**4.2. L’écoute :**

**La 1ère** écoute qui peut être concentrée sur la compréhension de la situation pour faire saisir à l’apprenant le cadre du texte.

* Qui sont les personnages ?
* Où se déroule la scène ?
* Quand ça se passe ?
* D’où provient le document sonore ?
* A qui s’adresse-t-il ?
* Quel est son but ?
* De quoi ça parle ?

**La 2éme** écoute pour rassurer les apprenants de niveaux faux –débutants et intermédiaires, leur permettre de vérifier les données relevées et pouvoir ainsi compléter les réponses.

Pour les apprenants de niveau avancé, elle peut les aider à réaliser des activités plus complexes, par exemple : faire une synthèse de différentes idées.

Une écoute active est une écoute consciente, effectuée dans la vigilance, et qui met en jeu le double fonctionnement de la perception et de parole, c’est-à-dire un traitement selon deux modes, l’un de type global, l’autre de type analytique.

**4.3. Après l’écoute :**

Les apprenants doivent savoir ce que l’on attend d’eux après l’écoute, c’est-à-dire quelles tâches ils seront amenés à accomplir.

On insiste beaucoup sur le réinvestissement de l’acquis dans une tâche réelle signifiante. Il s’agit de faire le point sur les apprentissages en mettant a contribution les compétences acquises.

**5. Les Stratégies d’écoute**

**Qu’est-ce qu‘une stratégie ?**

C’est une technique d’apprentissage, une démarche consciente, un plan d’action en vue de résoudre un problème.

**5.1. Développer une écoute analytique**

L’écoute analytique exige que l’élève soit très attentif à la parole orale, dite, lue ou chantée. Elle consiste à remarquer les détails, à les agencer pour ensuite arriver à une synthèse.

**Exercices :**

**Ex 1** Avant l’exercice d’écoute, écrire quelques mots au tableau en attirant l’attention des apprenants sur les mots.

Après l’écoute, demander comment chacun de ces mots a été utilisé dans le contexte.

**Ex. 2** Faire trouver tous les mots d’un texte lu indiquant l’heure, la saison, le lieu… etc.

**Ex. 3** faire relever les termes descriptifs : ceux qui décrivent une personne, un animal, une chose, un lieu ; les termes à charge émotive, ceux qui expriment des sentiments, des états d’âme.

**Commentaire :**

Tout passe par l’oral et la représentation visuelle. Le travail d’analyse peut-être diversifié en fonction du niveau linguistique des apprenants. Pour les niveaux intermédiaires et avancés, on proposera des documents permettant de travailler sur l’argumentation, l’explication et la description.

**5.2. Développer une écoute synthétique (globale)**

L’écoute synthétique suppose qu’on sache rassembler les détails pour arriver à une vue d’ensemble ou à une idée principale.

L’écoute synthétique suit normalement l’écoute analytique. Les deux sont nécessaires pour arriver à un raisonnement par induction.

**Exercices :**

**Ex. 1** Faire résumer une histoire que l’apprenant vient d’entendre.

**Ex. 2** Faire écouter un compte-rendu, une histoire, un poème ou une chanson. Demander de suggérer un titre.

**Ex. 3** Faire écouter un enregistrement et demander aux apprenants d’énumérer (a) les renseignements entendus, (b) les renseignements inférés.

**Commentaire :**

Un travail de ce type permet de développer l’écoute de variabilité. On permet aux apprenants de reconnaître que l’on peut comprendre sans tout saisir. On peut aussi changer d’objectifs d’écoute et proposer des tâches variées, des activités qui demandent de faire des associations. Cette écoute séduit ceux qui ont de l’imagination.

**5.3. Développer une écoute critique**

L’écoute critique consiste à évaluer, à juger, à comparer, à inférer, à conjecturer.

**Exercices :**

**Ex. 1**Construire un tableau qui aide à améliorer l’écoute et à évaluer un discours :

* Quels sont les points importants ?
* Quelles idées nouvelles ou significatives ont été émises ?
* Quels détails a-t-on soulignés ? Pourquoi ?
* Dans quelles sources a-t-on puisé les idées ou les renseignements ?
* Quel thème a été choisi ? Pourquoi ?
* Quel était le point de vue de l’auteur ? Pourquoi ?
* Etes-vous d’accord ou non ? Pourquoi ?

**Ex. 2**Inviter les apprenants à comparer deux reportages d’un même événement, entendus à la radio ou vus à la télévision.

**Ex. 3 A la suite** d’une lecture d’un conte, d’un film, d’unprogramme télévisé, présenter une série de phrases.

Faire distinguer si ces phrases expriment des situations vraies ou fausses, réelles ou imaginaires, possibles ou impossibles.

**Commentaire :**

Cette écoute aide à distinguer le possible de l’impossible, l’imaginaire et le réel, le vrai et le faux, le fait et l’opinion.

**5.4. Développer une écoute perceptive**

L’écoute perceptive s’adresse aux apprenants qu ne cherchent que le sens (et en particulier le sens des mots). Elle permet de concentrer l’attention sur le registre de voix, les formes expressives qui relèvent des aspects de la personnalité. Cette écoute permet la perception vocale et la perception intonative.

**Exercices :**

**Ex. 1** Choisir des dialogues enregistrés entre des personnes qui parlent de façons différentes sur des sujets qui touchent la sensibilité : le chômage, la famille… Demander aux apprenants de relever les changements de voix. Concentrer l’attention sur les silences et faire les caractériser par leur fréquence.

**Ex. 2** Choisir un document qui n’est pas forcément tiré de la réalité. Il peut être constitué de suite de phrases ayant des schémas intonatifs variés. Retrouver à quelle situation correspond l’intonation choisie : l’ordre, le doute, la contrariété, le refus poli, l’exaspération, le souhait, la surprise.

**Commentaire**  :

Cette écoute active la sensibilité. Les apprenants apprennent les formes intonatives. C’est un bon prétexte pour passer en douceur de l’écoute à la production, et pour travailler des articulations phonétiques.

**5.5. Développer une écoute créatrice**

L’écoute créatrice consiste à utiliser les éléments entendus, compris et interprétés pour inventer une solution nouvelle et originale à un problème quelconque. Elle peut être : (a) anticipatrice (vers l’avant), demander de reconstituer la fin ; (b) récapitulative (vers l’arrière), faire remarquer qu’il manque une idée et la faire retrouver.

**Exercices :**

**Ex. 1** Raconter un conte ou une histoire. L’apprenant est invité à les terminer à sa façon.

**Ex. 2** Raconter ou lire un fait, une histoire en entier. Demander à l’apprenant d’apporter une conclusion autre que celle qu’il vient d’entendre.

**Ex. 3** Raconter une fin d’histoire ou d’un conte. Faire imaginer ce qui précède.

**Commentaire** :

L’écoute anticipatrice conduit l’apprenant à faire fonctionner son horizon d’attente et ses attentes perceptives.

L’écoute spéculative conduit l’auditeur à faire marche arrière par rapport au défilement de la séquence sonore et à effectuer des synthèses partielles du discours.

Cette activité en deux étapes fait travailler l’analyse et la synthèse.

**6. Types d’exercices en compréhension orale**

Voici quelques types d’activités proposés. Les consignes en compréhension orale ont une double fonction. Elles sont destinées à vérifier la compréhension par les apprenants du contenu du document. Mais, en même temps, elles leur fournissent une aide dans leur travail de compréhension, à travers les informations qu’elle apporte : toute question comporte la plus grande somme d’informations, de même qu’un tableau.

**Fiche d’évaluation 1**

**Publicité Fujifilm**

**FDLM n°299**

Un Questionnaire à choix multiples

Cochez la bonne réponse :

Ce document est :

* Un interview
* Une publicité
* Un reportage

Le document concerne :

* les études en photographie
* la promotion d’une marque photographique
* les loisirs

Le but du document est :

* d’inciter à apprendre la technique pour photographier
* de découvrir l’événement de la coupe du monde
* de convaincre de choisir une qualité photographique

Répondez par vrai ou faux aux questions suivantes :

* un nombre croissant de photographes professionnels opte pour la qualité Fuji Film.
* Les photographes utilisent Fuji Film uniquement pour leurs photos de loisirs.
* La coupe du monde a fait confiance à Fuji Film.

Transcription du texte :

*De plus en plus de photographes professionnels font confiance à la qualité Fujifilm… même pour leurs photos de loisirs ils choisissent Fujicolor Superia… alors faites comme eux pour vos photos utilisez Superia le film officiel de la Coupe du monde*.

**Exemple de carte météo à remplir**

**Cassette France-Info 2**

- A placer les températures sur la carte de la France.

**Transcription**

Météo, Anne Déroso, 1 mn

*Retour du soleil aujourd’hui sur les trois quarts des régions mais les températures ne suivent pas, en tout cas au Nord, les températures affichent au plus chaud de la journée 14 petits degrés à Brest, 15 à Lille, 17 à Strasbourg, 18 à Paris, Nancy et Nantes, 19 à Lyon.*

*Au sud, c’est mieux, avec 21 à Bordeaux, 23 à Perpignan, 26 à Nice et 27 degrés à Marseille, entre perturbations, le ciel s’offre une petite accalmie aujourd’hui le soleil fera son retour progressivement, il n’y a que sur les frontières d ord et Nord-est que le temps reste chargé avec des averses et puis dès la fin de l’après-midi une nouvelle perturbation aborde la Bretagne en début de soirée, de petites pluies tomberont sur la pointe bretonne et le Contentin.*

**Pour finir :**

Il est évident que le succès de toute approche dépend en grande partie du temps et de l’effort que l’enseignant voudra consacrer à la préparation de son cours. Cela passe par l’élaboration d’une pédagogie active et interactive qui favorise chez l’apprenant  l’intégration de connaissances nouvelles, facilite l’acquisition d’automatismes et crée des liens entre les aspects cognitifs et affectifs de l’apprentissage du français. A cet égard, les stratégies spécifiques d’apprentissage et les technologies nouvelles pourraient aider l’enseignant à motiver davantage l’apprenant, en faisant de lui un intervenant actif prêt à prendre en charge l’enseignement/apprentissage.

Nous invitons donc l’enseignant syrien à réinterpréter l’analyse selon les données de son expérience d’enseignement et le contexte dans lequel il se trouve. La diversité des situations d’enseignement de la langue française ne doit pas faire oublier le fait que « l’objet d’échange » est la langue-cible. Les apprenants sont là pour comprendre, faire comprendre, se comprendre.

L’enseignement de la compréhension orale en Syrie est une entreprise qui se heurte encore à plusieurs difficultés, ce qui justifie de poursuivre les recherches à venir.